



---

Aux lecteurs et lectrices,**DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL, 21 OCTOBRE 2012****« Appelés à faire resplendir la Parole de vérité » (Porta fidei, 6) (SUITE ET FIN)**

Voici la deuxième et dernière partie du message de Benoît XVI qu'il adresse à l'Église universelle pour le Dimanche missionnaire mondial, le 21 octobre 2012, au cours duquel seront canonisés sept nouveaux saints dont Kateri Tekakwitha. Bonne lecture.

**FOI ET ANNONCE**

Le désir d'annoncer le Christ nous pousse à lire l'Histoire pour y découvrir les problèmes, les aspirations et les espérances de l'Humanité que le Christ doit guérir, purifier et remplir de sa présence. Son message est en effet toujours actuel; il descend au cœur même de l'Histoire et est capable d'apporter une réponse aux inquiétudes les plus profondes de tout Homme. C'est pourquoi l'Église, dans tous ses composants, doit être consciente du fait que **« les horizons immenses de la mission ecclésiale, la complexité de la situation présente demandent aujourd'hui des modalités nouvelles pour communiquer de façon efficace la Parole de Dieu »** (Verbum Domini, 97). Ceci exige, d'abord et avant tout, une adhésion de foi renouvelée, personnelle et communautaire, à l'Évangile de Jésus Christ **« en un moment de profond changement comme celui que l'Humanité est en train de vivre »** (Porta Fidei, 8).

L'un des obstacles à l'élan de l'évangélisation est, en effet, la crise de foi non seulement du monde occidental mais d'une grande partie de l'Humanité qui a pourtant faim et soif de Dieu et doit être invitée et conduite au pain de vie et à l'eau vive comme la Samaritaine qui se rend au puits de Jacob et dialogue avec le Christ. Ainsi que le raconte saint Jean l'évangéliste, l'histoire de cette femme est particulièrement significative (cf. Jn 4,1-30) : elle rencontre Jésus qui lui demande à boire, mais lui parle ensuite d'une eau nouvelle, capable d'éteindre sa soif pour toujours. Au départ, la femme ne comprend pas, elle reste sur le plan matériel, mais, lentement, elle est conduite par le Seigneur à accomplir un chemin de foi qui l'amène à le reconnaître comme étant le Messie. À ce propos, saint Augustin affirme : **« Après avoir reçu dans son cœur le Christ Notre-Seigneur, qu'aurait-elle de plus à faire (cette femme) que laisser là sa cruche et courir annoncer la bonne nouvelle? »** (Homélie 15,30)

La rencontre avec le Christ en tant que Personne vivante qui éteint la soif du cœur ne peut que conduire au désir de partager avec d'autres la joie de cette présence et de le faire connaître afin que tous puissent en faire l'expérience. Il faut renouveler l'enthousiasme de communiquer la foi afin de promouvoir une nouvelle évangélisation des communautés et des pays d'antique tradition chrétienne qui sont en train de perdre la référence à Dieu, de manière à redécouvrir la joie de croire. La préoccupation d'évangéliser ne doit jamais demeurer en marge de l'activité ecclésiale et de la vie personnelle du chrétien, mais elle doit les caractériser de manière forte. Nous devons être conscients du fait que nous sommes destinataires et, en même temps, missionnaires de l'Évangile. Le point central de l'annonce demeure toujours le même : le Kérygme du Christ mort et ressuscité pour le Salut du monde, le Kérygme de l'amour de Dieu absolu et total pour tout homme et toute femme, qui a atteint son point culminant lors de l'envoi du Fils éternel et unique, le Seigneur Jésus qui ne dédaigna pas de prendre la pauvreté de notre nature humaine, l'aimant et la rachetant du péché et de la mort en s'offrant lui-même sur la Croix.

La foi en Dieu, dans ce dessein d'amour réalisé dans le Christ, est tout d'abord un don et un mystère à accueillir dans le cœur et dans la vie et dont il faut toujours remercier le Seigneur. Mais la foi est un don qui nous est donné pour être partagé; elle est un talent reçu afin qu'il porte du fruit; elle est une lumière qui ne doit pas demeurer cachée, mais illuminer toute la maison. Elle est le don le plus important qui nous a été fait au cours de notre existence et que nous ne pouvons pas conserver pour nous-mêmes.

**L'annonce se fait charité**

**« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile! »**, disait l'apôtre Paul (1Co 9,16). Cette parole résonne avec force pour tout chrétien et pour toute communauté chrétienne sur tous les continents. Même pour les Églises se trouvant dans les territoires de mission, Églises pour la plupart jeunes, souvent de fondation récente, le caractère missionnaire est devenu une dimension naturelle même si elles-mêmes ont encore besoin de missionnaires. De nombreux prêtres, religieux et religieuses de tous les coins du monde, de nombreux laïcs et même des familles entières quittent leur pays, leur communauté locale et se rendent près d'autres Églises pour témoigner et annoncer le nom du Christ grâce auquel l'Humanité trouve le Salut. Il s'agit d'une expression de profonde

*communion, de partage et de charité entre les Églises afin que tout Homme puisse écouter ou réécouter l'annonce qui guérit et s'approcher des sacrements, source de la vraie vie.*

*Avec ce signe éminent de la foi qui se transforme en charité, je rappelle à notre mémoire et remercie les Œuvres pontificales missionnaires, instrument de la coopération à la mission universelle de l'Église dans le monde. Par leur action, l'annonce de l'Évangile se fait également intervention d'aide au prochain, justice envers les plus pauvres, possibilité d'instruction jusque dans les villages les plus perdus, assistance médicale dans des lieux reculés, éradication de la misère, réhabilitation de ceux qui sont marginalisés, soutien au développement des peuples, dépassement des divisions ethniques, respect de la vie en chacune de ses phases.*

*Chers frères et sœurs, j'invoque sur l'œuvre d'évangélisation ad gentes, et en particulier sur ses ouvriers, l'effusion de l'Esprit Saint afin que la grâce de Dieu la fasse cheminer avec plus de décision dans l'Histoire du monde. Avec le bienheureux Newmann, je voudrais prier : « **Accompagne, ô Seigneur, tes missionnaires dans les terres à évangéliser; mets les bons mots sur leurs lèvres; rends leur travail fructueux.** » Que la Vierge Marie, Mère de l'Église et Étoile de l'évangélisation, accompagne tous les missionnaires de l'Évangile.*

**Normand Paradis, s.c., responsable  
Pastorale missionnaire diocésaine**